



Etude de cas – Innovation Sociale

Cas : Anais



Nom Organisation	Anais
Nom Interlocuteur	Latifa Arsalane
Adresse mail	arsalane.anais@gmail.com
Rôle	Responsable Pole communication et levée de fonds
Date création	1991
Nombre bénéficiaires	280 bénéficiaires par an
Nombre de salariés	72 dont 42 sont du personnel éducatif et paramédical
Localisation et couverture	Casablanca
Type de structure	Association
Niveau de maturité	Mature
Modèle duplicable	Oui
Modèle scalable	Non

Quelle est le problème adressé et la proposition de valeur ?

L'association Anaïs s'engage pour la cause des personnes en situation du handicap mental pour la plupart porteuses de la Trisomie 21. Une anomalie congénitale de naissance avec l'apparition d'un chromosome 21 supplémentaire, elle touche environ 1 personne sur 800 dans le monde. Elle n'est pas considérée comme une maladie mais comme un état de naissance de l'individu. Il s'agit de l'anomalie congénitale la plus répandue chez l'homme, responsable de déficience intellectuelle dans 10% des cas du handicap mental, avec près de 8 million de personnes trisomiques dans le monde.

Elle associe comme toutes les autres anomalies chromosomiques, un syndrome dysmorphique avec un faciès très évocateur, un retard mental constant (Retard des acquisitions motrices, retard de langage, limitations des fonctions cognitives, limitation de l'autonomie et des performances sociales) et parfois des malformations viscérales associées en particulier à des anomalies cardiaques.

L'association Anaïs est convaincue qu'il est possible de facilement améliorer la qualité de vie des personnes trisomiques et leur permettre de s'épanouir dans leur vie. Afin de favoriser l'autonomisation des personnes atteintes de la trisomie 21, l'association prône leur intégration et leur accompagnement psycho-éducatif, ainsi que le développement de leur accès à l'emploi.

Quelle est la/les cible/s de l'innovation ?

L'association Anaïs cible à travers ses divers programmes les personnes en situation du handicap mental, particulièrement celles atteintes de trisomie 21, depuis leur naissance avec la détection de l'anomalie jusqu'à leur intégration dans le marché de l'emploi.

L'association cible également, à travers une action de sensibilisation, les parents des enfants trisomiques, ainsi que les professionnels de santé, afin de mieux comprendre l'anomalie, poser le diagnostic et accompagner les familles.

Quelles sont les activités menées par l'initiative ?

L'association offre de nombreux services dépendant de l'âge du bénéficiaire. Anaïs accompagne les familles, depuis la naissance des enfants et jusqu'à leur entrée dans l'âge adulte. L'association accompagne ainsi les familles durant la scolarité des enfants et les prépare à entrer dans une vie professionnelle autonome.

Détail des activités de l'association:

Accompagnement des personnes en situation du handicap mental suivant les périodes de la vie, depuis l'enfance à l'âge de jeune adulte

- **Centre d'Intervention Précoce – Première enfance:** ce centre s'occupe des enfants atteints de trisomie 21 et ayant des difficultés motrices, de langage, cognitives ou ayant des complications organiques, depuis leur naissance jusqu'à 6 ans. L'association offre un dépistage et un diagnostic précoce, la rééducation et la thérapie des enfants, une aide à la socialisation de ces enfants et un soutien de la famille. Ces services sont offerts dans la structure « Le berceau » gérée par l'association et qui met à disposition des familles des spécialistes du handicap

mental.

- **Anaïs Madrassa – Deuxième enfance** : la prise en charge favorise l'intégration scolaire des enfants entre 3 et 14 ans. Le programme leur permet d'avoir une scolarisation adaptée avec une prise en charge spécialisée. Pour cette tranche d'âge, l'association met à disposition la structure Ghandi à Casablanca, où l'on retrouve une équipe pluridisciplinaire composée de : instituteurs, éducateurs spécialisés, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens et médecins ;
- **Anaïs Takouine - adolescence** : le programme permet aux adolescents de 14 ans à 18 ans d'avoir un parcours d'apprentissage dédié avec une formation professionnelle en atelier et un suivi médical et paramédical. Les adolescents sont progressivement préparés à intégrer une vie professionnelle adaptée et épanouissante.
- Par la suite **le programme Takouine** offre aux jeunes entre 18 et 20 ans une formation professionnelle complétant leur initiation et les préparant à s'intégrer dans la vie professionnelle.

Anaïs Khadma – jeunes adultes : Ce service offre une réponse à la problématique d'exclusion socioprofessionnelle des jeunes en situation du handicap mental, du marché de l'emploi en les mettant dans une situation réelle de travail et en leur permettant une insertion et une autonomie sociale appropriée.

Ces jeunes sont formés entre autre dans les métiers de la blanchisserie, de la restauration ou de la pâtisserie parallèlement avec des activités de soutien. Et pour les plus autonomes une insertion en milieu ordinaire reste accessible en fonction des possibilités existantes.

Les programmes Takouine et Khadma sont offerts dans l'espace Anaïs d'une superficie couverte de 3400 m². Cet espace est doté des nombreuses salles dédiées à la formation et aux ateliers, ainsi que de cuisines professionnelles adaptées pour la formation des jeunes bénéficiaires.

Sensibilisation : l'association ambitionne de faire évoluer les mentalités et le regard sur le handicap mental. Elle organise des actions pour sensibiliser et informer les familles, les spécialistes, les écoles, les entreprises et le grand public sur le handicap mental et sur les préjugés dont souffre cette population dite « différente », avec un aperçu sur les modalités actuelles de prise en charge ainsi que les possibilités en termes de scolarisation, de formation et d'activités professionnelles.

Chaque année, les Duo Days sont l'occasion pour les professionnels de passer la journée avec des bénéficiaires du programme.

Quelle est la performance opérationnelle/organisationnelle de l'innovation ?

Performance :

Depuis sa création en 1991 comme association rassemblant les familles d'enfants en situation du handicap mental, l'association Anaïs n'a cessé de croître et de développer ses activités. Aujourd'hui, l'association compte 3 centres à Casablanca s'occupant d'enfants dans les 3 phases : nouveaux nés, enfants et adolescents. L'association accueille plus de 280 enfants par an.

Fonctionnement opérationnel de la plateforme :

L'association emploie aujourd'hui 72 personnes, dont 30 environ ont des rôles administratifs et 42 ayant des rôles opérationnels.

- Parmi les employés, l'association compte un psychomotricien, un orthophoniste et une aide-soignante
- L'association compte également 17 éducateurs spécialisés et 15 moniteurs éducateurs
- L'association reçoit également l'aide de 18 personnels médicaux vacataires

Quelle est la pérennité du modèle et comment est-il financé ?

Modèle économique :

- Les parents des bénéficiaires paient un tarif de 2700 dirhams par mois (y compris frais de transport et cantine) pour qu'ils soient pris en charge par l'association
- Malheureusement, 30% seulement des parents des bénéficiaires peuvent payer la totalité de ce coût. Les autres parents participent autant que possible dépendamment de leur niveau de revenus
- Le coût réel estimé de la prise en charge des enfants est de l'ordre de 3400 dirhams par mois
- Les coûts de la structure sont conséquents car ils incluent les salaires du personnel permanent ainsi que des vacataires et les coûts liés aux différents centres

Financement extérieurs :

- Les charges d'exploitation de l'association ne peuvent être compensées par les recettes venant des mensualités payées par les parents. L'association les compense grâce au soutien de divers donateurs individuels et privés qui accompagnent le développement de l'association depuis plusieurs années.
- L'association Anaïs bénéficie du soutien financier des pouvoirs publics à travers la Wilaya de Casablanca Settat, l'Entraide Nationale et l'INDH
- Anaïs reçoit des subventions régulières de nombreuses entreprises à travers leur démarche RSE :
 - BHF ATLAS PEINTURES
 - Fondation OCP
 - Fondation BMCI
- Etc .Selon le rapport financier, les subventions de l'association se sont élevées à plus de 5,5 M dirhams en 2018

Connexion avec l'écosystème

Financement :

Depuis son lancement, l'association Anaïs a reçu le support de nombreuses organisations publiques et privées pour le développement de ses activités. L'association a obtenu un terrain de 7000 m² pour la construction du centre Anaïs avec la sollicitation de sa Majesté le Roi Mohamed VI. L'association a également reçu le soutien financier de l'INDH ainsi que de l'Entraide Nationale qui participe à la subvention d'enfants issus de milieux défavorisés. Enfin, l'association a pu compter sur le soutien de nombreuses fondations comme celles de l'OCP et de la BMCI.

Support opérationnel :

- L'Entraide Nationale a reconnu l'association Anaïs comme un établissement de protection sociale en 2009 et l'a accompagnée dans sa certification et le suivi des normes qualité à respecter
- L'OFPPT (Office de la Formation Professionnelle et de Promotion du Travail) a également collaboré avec l'association pour la formation des agents sociaux.
- L'association a initié, en partenariat avec l'université Hassan 2 de Casablanca, le lancement d'une filière universitaire : « Handicap, Education et Société »

Sensibilisation/visibilité :

L'association Anaïs a reçu le prix international Stars Impact qui a reconnu l'impact de l'initiative sur sa population cible, la solidité de sa structure et de sa gouvernance, la force de sa gestion administrative et financière, ainsi que sa contribution aux réformes du cadre législatif en matière de droits de l'enfance.

L'INDH a sélectionné l'association Anaïs comme exemple afin d'accompagner des acteurs de soutien au handicap au Gabon. A travers ce partenariat, l'association Anaïs a formé une cinquantaine de cadres gabonais dans l'accompagnement du handicap mental.

Potentiel de développement du modèle

L'association développe de nombreux projets afin de continuer sa croissance :

- Anaïs souhaiterait augmenter sa capacité d'accueil afin de répondre aux besoins supplémentaires. Pour ce faire, l'association a besoin d'augmenter son assise financière et de développer ses infrastructures.
- Dans ce sens, Anaïs a signé une convention avec le Ministère de l'Education qui lui a permis d'ouvrir 3 nouvelles classes dans le centre de Ghandi. Une autre classe pilote a été ouverte pour la scolarisation afin d'expérimenter l'offre de soutien.
- L'association souhaiterait rendre les CAT (Centre d'Aide par le Travail) autonome en créant des activités génératrices de revenus
- L'association va lancer prochainement « le Coin Anaïs », un espace de restauration où les clients pourront consommer des pâtisseries, ainsi que des repas, servis par les jeunes apprentis. Cette nouvelle activité permettra de les rémunérer et de générer une source de revenus additionnelle pour rendre les centres plus autonomes financièrement.

- L'association reçoit également des sollicitations afin de développer ses activités dans d'autres villes et ainsi faire bénéficier d'autres territoires du Royaume.

Défis et facteurs clés de succès

- Le principal défi de l'association a été d'offrir à ses bénéficiaires un épanouissement total, afin de leur permettre de se projeter dans la vie avec un haut niveau d'autonomie. L'association a réussi à bâtir ce projet de manière graduelle, en développant au fur et à mesure de sa croissance, de nouvelles offres de services adaptées à chaque moment de la vie des bénéficiaires.
- Le deuxième défi est de garantir la stabilité des ressources permettant d'adresser au mieux les différents besoins des personnes cibles. Pour ce faire, il a été nécessaire pour l'association d'assurer ses ressources financières et de bâtir une équipe stable avec des compétences spécifiques.
- L'implication des familles est clé dans la prise en charge des enfants trisomiques. Un changement de mentalité face au handicap a été nécessaire pour faire adhérer les parents et les inciter à accompagner leurs enfants vers plus d'autonomie. C'est dans ce sens que l'association a publié des guides.

Quel est l'impact du modèle ?

Anaïs a commencé avec 6 bénéficiaires en 1991 et a graduellement développé son offre. Le nombre de bénéficiaires a augmenté et l'accompagnement s'est étayé au fur et à mesure du développement de l'association. La structure propose aujourd'hui des programmes adressant les problématiques spécifiques de chaque moment de la vie des bénéficiaires. L'ambition de l'offre complète est de permettre à ses bénéficiaires d'atteindre une autonomie quasi-totale à l'âge adulte. Aujourd'hui, l'association accueille environ 280 bénéficiaires par an.

En 2019, environ 400 personnes sont sur liste d'attente, mais l'association n'a malheureusement pas la capacité financière et en infrastructure pour les accueillir et les accompagner. De nombreux besoins ne sont pas adressés et des ressources supplémentaires seraient nécessaires au développement de la structure.

L'association a permis l'intégration dans la vie active de certains adultes ayant bénéficié de sa formation, notamment auprès de son partenaire BMCI qui sous-traite une partie de son service de blanchisserie à l'association. Afin de faire évoluer les mentalités et changer le regard porté sur la trisomie 21, l'association participe à la sensibilisation des entreprises à travers Duo Day notamment.

En quoi le modèle est-il innovant ?

- Anaïs a été une des premières associations marocaines à parler du handicap mental et de s'attaquer à ce tabou. Elle a commencé par l'accompagnement des familles, suivies par l'éducation des enfants et a introduit progressivement de la formation professionnelle et de l'insertion professionnelle. Anaïs participe activement au changement de la perception de la trisomie par la société marocaine.
- L'innovation se porte sur un modèle qui peut être dupliqué et qui répond à la problématique de personnes en situation vulnérables.